



La transformation de la conscience humaine, par Kim Nataraja

Dans le parcours de la méditation, l'essentiel est de suivre le commandement de Jésus et de renoncer aux préoccupations de l'ego: « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même. Mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. » (*Matthieu 16, 25-26*). Cela ne signifie pas que l'ego soit mauvais en soi. L'ego nous est nécessaire pour survivre en ce monde. Comme le dit Laurence Freeman dans *Jésus, le Maître intérieur*: "Jésus avait un ego". Donc, ce n'est pas que l'ego en lui-même soit pécheur. C'est l'égoïsme et la fixation sur l'ego qui conduisent à oublier et trahir notre être profond. Le péché consiste à confondre l'ego avec son être véritable On doit établir un équilibre entre les besoins de l'ego et la sagesse de son être profond, le soi. Quand on vit en contact sain avec le soi on devient une personne pleinement humaine et équilibrée, reliée à la conscience de Jésus et par Lui à la Conscience divine.

La voie vers cette intégration et cet équilibre est la prière profonde, contemplative, la méditation: "Dans la méditation, nous cherchons à démonter les barrières que nous avons mises en place autour de nous, qui nous coupent de la conscience de la présence de Jésus en notre cœur Une fois qu'on entre dans la conscience humaine de Jésus, on commence à voir comme il voit, à aimer comme il aime, à comprendre comme il comprend et à pardonner comme il pardonne." (John Main, *En quête de sens et de profondeur*). C'est le pouvoir du mantra de "déverrouiller la porte afin de permettre à la lumière pure de l'amour de nous inonder."

Parler de différents niveaux de conscience semble souvent très ésotérique et même incompréhensible. Mais dès le début du christianisme, on entend le Père de l'Église Origène dire: "En plus de nos sens physiques, il existe en l'être humain cinq autres sens." Les *sens extérieurs* et les *sens intérieurs* sont différentes façons d'accéder à des réalités différentes. Dans notre monde actuel, nous mettons entièrement l'accent sur les *sens extérieurs* et le matérialisme scientifique nie même l'existence de tout ce qui n'est pas matière. Cette attitude fait partie de la nature humaine. Écoutons Plotin demander, au 3^{ème} siècle: "Comment se fait-il qu'ayant en nous de si grandes choses, nous ne les percevions pas Comment se fait-il que certaines personnes ne se servent jamais?" Albert Einstein, le plus célèbre scientifique de notre temps, a parlé de *l'esprit intuitif* et *l'esprit rationnel* et a essayé de rétablir l'équilibre: "L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel est un serviteur fidèle. Nous avons créé une société qui honore le serviteur et a oublié le don".

Nous devons accepter ce que William James, le psychologue américain, nous a rappelé au début du 20^{ème} siècle dans son livre *Les formes multiples de l'expérience religieuse*: "Notre conscience éveillée normale n'est qu'un type particulier de conscience, alors qu'il existe dans l'ensemble de notre conscience, séparées

par un écran infime, des formes potentielles de conscience tout à fait différentes." Ainsi l'enseignement de John Main sur notre "ouverture à la conscience humaine de Jésus" par la méditation trouvera tout son sens.